

Chroniques d'un cycle
Genèse

Par Ephy Orven

Au début des temps, il n'y avait ni anges ni démons ni guerres. Alors, Lucifer se sentait à sa place en Eden, entouré des archanges, et Belzébuth creusait son trône dans la pierre. Les doutes n'existaient pas, ni les peines, ni les pleurs... C'était un temps d'innocence et de bonheur.

Alors, le Seigneur Lyth se trouvait encore en Eden pour veiller sur ses anges.

Prologue

*« Le Néant ne dura pas : alors, le Temps n'existait pas encore.
Il n'y avait rien, et en un instant, il y eut quelque chose »*

« Création regarda le Vide et Lui dit : "Je vais Te combler" »

Parfois, certaines personnes se trouvent à la charnière de multiples possibles, où leurs choix influencent non seulement leur entourage direct mais aussi le monde dans son ensemble. Une pareille situation peut avoir lieu par choix, grâce à l'obstination ou le courage de quelques-uns, plus rarement par hasard ou par un enchevêtrement d'évènements d'une complexité telle que les démêler devient totalement impossible.

D'aucuns diront que de telles personnes sont chanceuses. Après tout, elles ont une position de pouvoir et d'influence, ce qui leur apporte souvent richesse, reconnaissance et autorité sur les autres, ainsi que la légitimité nécessaire pour rendre leurs actes acceptables... mais ces avantages vont de pair avec des responsabilités. Qui dirige une nation n'a que peu de temps à consacrer à des loisirs futiles.

Par ailleurs, être dans une position aussi délicate peut s'avérer dangereux. Une décision peut être trop facilement prise. Le mauvais chemin est aussi aisé d'accès que le bon, avant de brusquement déboucher sur un abîme. Faire de son mieux n'est pas toujours suffisant pour éviter les erreurs.

La première fois qu'il ouvrit les yeux, il vit une étendue bleue au-dessus de lui et comprit que c'était le ciel. Il se redressa, regarda à droite, et vit de l'eau mouvante où se reflétait la lumière du soleil : la mer. Il tourna la tête à gauche, où se trouvaient de grandes étendues d'herbe verte, avec çà et là un bouquet d'arbres vigoureux. Alors, il sourit.

Le monde était jeune et il était le premier à en respirer l'air.

Il s'appuya sur ses mains pour s'asseoir et les ailes qui se trouvaient dans son dos se déplièrent pour le stabiliser. Le sol mousseux était agréable au toucher et le vent frais compensait agréablement la chaleur estivale. Même lui, qui venait à peine de naître, trouvait le moment parfait. Mais après tout, comment pouvait-il en être autrement ?

« Sois le bienvenu en Eden. »

Il leva les yeux vers l'homme qui se tenait à ses côtés et dont la voix trop profonde semblait irréaliste. D'ailleurs, son corps n'en était pas un : au lieu de chair et de sang, il pulsait de magie pure, immatérialité concentrée pour acquérir une certaine consistance, lui permettant ainsi d'agir sur la matière.

Le nouveau-né hésita.

« Maître... ? »

Le son de sa propre voix le surpris et il sursauta. Il se savait capable de parler, abstraitement, comme il savait marcher, lire ou penser, mais c'était si neuf... De même, le monde qui l'entourait lui était familier sans qu'il l'ait jamais vu.

L'homme posa sa main faite de magie pure sur son épaule et la pressa légèrement, rassurant.

« Ne t'inquiète pas. Tu viens de t'éveiller, Premier-né, et tu dois te sentir bien faible et fragile... mais tu es un ange et Je protège Mes anges. »

La majuscule était audible lorsque l'Être parlait et elle semblait étrangement justifiée. Il était son maître ; comme les autres, cette connaissance faisait partie de lui.

« Lève-toi. »

Sans hésiter, il se mit sur ses pieds, s'appuyant au tronc d'un arbre pour trouver son équilibre. Une fois debout, il remarqua que l'Être et lui avaient sensiblement la même taille, puis il rougit. Quel insolence que de se comparer à son créateur ! Il était trop humble pour se permettre pareil éloge de sa personne.

« Tu auras bientôt des pairs à qui te comparer », l'informa son Seigneur, comme s'Il lisait dans ses pensées – et peut-être était-ce le cas. « Vous, Mes premiers-nés, serez nommés archanges, immortels et sans âge. Vous devrez gérer l'Eden, Mon royaume.

— Gérer l'Eden, Maître ? »

Le monde était magnifique, avec ses arbres aux branches dorées et aux fleurs charmantes, ses nuages cotonneux et sa mer scintillante, mais qu'y avait-il là dont s'occuper ?

« Tu es seul aujourd'hui mais cela ne durera pas ; Mes créatures habiteront un jour cet endroit. Profite de ces premiers temps, car ils sont éphémères. Tu auras de grosses responsabilités à supporter.

— Si tel est mon devoir, je m'en chargerai de mon mieux. »

L'Être lui adressa un hochement de tête approbateur.

« Je n'en attendais pas moins de ta part. Suis-Moi. »

L'Être décolla du sol, lui tendant la main. Le nouveau-né hésita avant de déployer maladroitement ses six ailes. Puis il releva le menton et, en un battement, rejoignit son Seigneur dans les airs.

Il sourit, ravi : il se sentait si léger ! Les mouvements de ses ailes étaient aussi instinctifs que ceux des jambes et il n'avait aucune difficulté à s'orienter par rapport au vent. Même le surnombre de ses ailes ne le gênait pas ; il savait exactement comment les placer.

Ils avancèrent ensemble, laissant le soleil continuer sa course. Ils traversèrent des bois, virent des lacs et des rivières, des montagnes et des plaines ; ils volèrent à un rythme tranquille de promenade, admirant les paysages resplendissants de calme et de sérénité.

« Cet endroit, dans son entièreté, est l'Eden », lui expliquait son créateur en désignant le monde à leurs pieds. « Je l'ai fait de Mes mains et tu seras amené à y régner. Les lieux que Je te montre sont les plus propices à la vie des anges mais il y en a bien d'autres, plus arides ou polaires, que tu devras voir également par tes propres yeux. » Il s'interrompit en remarquant que les joues de son nouveau-né étaient mouillées de larmes. « Que se passe-t-il ? Te sens-tu mal ? »

Le jeune archange secoua la tête et baissa modestement les paupières.

« Merci. »

Le mot était sorti tout seul, murmuré, touchant de sincérité. Le jeune ange était ému jusqu'au plus profond de lui-même par les paysages qu'il venait de voir, par la beauté de la vie qui l'entourait. Son Seigneur lui avait fait le plus beau de tous les cadeaux en lui offrant le monde dans lequel il vivait, en lui donnant l'Eden.

Le sourire par lequel il fut récompensé lui fit chaud au cœur. Son maître, son créateur, prendrait soin de lui et l'aimait – et lui Le servirait, de toute son âme, tout le long de sa vie.

Ils avaient volé toute la journée et le soleil était bas à présent, colorant le ciel de tons pastels – un autre spectacle magnifique à ajouter à ceux qu'il avait vu durant cette journée magique. Son maître semblait aussi frais et dispos qu'au matin mais lui-même sentait la fatigue qui s'accumulait. Naître avait été épuisant.

Ils s'assirent au bord d'une rivière, appréciant le silence confortable autant qu'ils avaient aimé discuter, écoutant les bruits de la nature autour d'eux. Le vent faisait bruisser les feuillages

épais des arbres, les insectes crissaient dans les hautes herbes et, au loin, un oiseau donnait de la voix. Charmé, le nouveau-né ferma les yeux pour l'écouter.

Lorsqu'il les rouvrit son regard caressa la surface de l'eau, plate et lisse comme un miroir. Fasciné, il se pencha pour s'observer.

Il avait les épaules minces et les poignets fins, le cou long et le visage androgyne. Contrairement à son maître, il était fait de chair, et sa peau semblait d'autant plus blanche que ses cheveux étaient d'un noir profond. Ses yeux, par contre, étaient bleus, plus clairs que le ciel ou la mer.

Il sourit timidement et releva la tête, puis d'un coup fronça les sourcils.

« Qu'y a-t-il ? »

Il sursauta, surpris par l'intervention de son créateur.

« Rien d'important... »

L'être sans corps sembla mécontent de sa réponse.

« Parle, Je t'écoute.

— Je ne veux pas Vous déranger avec des questions sans intérêt...

— Je pense être plus apte que toi pour juger de ce qui M'intéresse ou non. Ne M'oblige pas à Me répéter. »

Il baissa la tête, humble, et prit le ton le plus réservé qu'il put :

« J'ai conscience que Vous êtes mon maître et que cela devrait me suffire, Vous appeler autrement que monseigneur ne me viendrait pas à l'esprit... Mais Votre nom m'est inconnu. »

L'être sembla surpris, puis laissa échapper un rire amusé.

« Très bien, Je vais te dire Mon nom. C'est une bonne chose, car c'est avec celui-ci que tu devras t'adresser à Moi. »

Il acquiesça, toute ouïe, faisant à nouveau sourire son maître.

« Je suis Bien, Élément Primaire créé par Création, et Mes pairs me nomment Lyth. »

Lyth, Bien... Oui, cela lui correspondait. Il était le Seigneur de l'Eden et des anges, son maître, celui qui faisait le bon et le juste.

Néanmoins, il lui restait une question à l'esprit.

« Puis-je vous poser une autre question, seigneur Lyth ? » L'Élément acquiesça, attentif.

« Vous m'avez donné le Verbe pour que je puisse donner un nom à chaque chose dès que je la verrai et ce dès qu'elle sera créée, mais pourtant... j'ignore le mien. »

Son maître hocha la tête comme si, cette fois, les paroles confirmaient ses pensées.

« Merci de M'avoir parlé franchement ; aucun tabou ne doit exister entre nous. De plus, tu as soulevé une question pertinente. Écoute donc bien, car Je vais te dire ton nom, que Je choisis pour toi car tu es Ma créature. »

Il leva le menton, plein de gratitude. Son maître l'avait écouté par deux fois, et par deux fois lui répondait ; cela seul suffisait à le rendre heureux. Recevoir en plus la confiance de l'être qui l'avait créé et un nom... c'était inestimable.

« Tu seras l'archange de la Lumière », déclara Lyth, « celui qui dirigera l'Eden, premier parmi tes pairs... et en tant que tel, tu t'appelleras Lucifer. »

Beaucoup de légendes racontent des histoires d'anges asexués faits de feu et de démons qui ont failli, sous les ordres de leur Roi qui n'est que l'ombre de Dieu. Des mythes expliquent comment les vampires fuient le soleil, comment les loups-garous se transforment à la pleine lune et les elfes sont de graciles êtres des bois, véhiculés par des siècles de tradition orale puis écrite parmi les hommes.

Peu de gens y croient vraiment, et ils ont raison – mais pas de la manière dont ils le pensent. La magie existe, tout comme les créatures qui y sont liées.

L'histoire est juste différente de ce que les fables racontent.

Chapitre 1

*« Il y avait Création et le Vide, et pour chaque Être il y eut Soi et Son Contraire.
Donc, les deux premiers représentèrent l'Un et l'Autre,
et Ils Se nommèrent Eux-mêmes, et décidèrent de Se détester »*

Les premiers jours, Lucifer resta seul. Son Seigneur et maître lui rendait visite quotidiennement et s'asseyait avec lui pour discuter, mais Il était fort occupé par la création du second archange.

Lucifer le comprenait et ne protestait pas. Même s'il aimait profiter de la compagnie de son maître, il refusait nuire à Son travail et appréciait la solitude.

Il avait orienté leurs conversations vers le futur ange, à la fois parce qu'il était curieux et parce qu'il s'intéressait à ce que faisait l'Élément. Malheureusement, Celui-ci ne lui avait divulgué que de maigres informations :

« Il sera lié à l'Élément Vie, comme tu l'es à la Lumière.

— Comment sera-t-il ?

— Ne sois pas trop impatient... Il s'appellera Gabriel, archange de la Pureté, et devra veiller au respect des lois angéliques. »

Lucifer n'avait pas compris pourquoi il devrait veiller à leur respect - . ils étaient les anges de Lyth et n'avaient aucune raison de transgresser les règles qu'Il leur dicterait – mais n'avait pas osé poser davantage de questions. Pourtant, la curiosité de Lucifer était sortie attisée de cet échange.

L'arrivée de ce deuxième être rendait le Premier-né à la fois empressé et inquiet. Il avait hâte d'avoir un camarade mais craignait que sa présence ne lui vole l'attention du Seigneur Lyth. Leur relation n'en pâtirait-elle pas de la présence d'un autre ? Il avait confiance en son maître, mais donner Son attention à deux personnes diviserait celle-ci en deux... De plus, il ignorait tout de la vie en société et craignait ses propres faux pas. Et s'il commettait une erreur qui lui vaudrait la désapprobation de son créateur ?

Par ailleurs, il aurait la responsabilité de ce deuxième ange et des suivants. Serait-il à la hauteur ? Que devrait-il faire au juste ? Et s'ils ne s'entendaient pas ? Peut-être même risquaient-ils de se disputer ? Son maître lui avait dit de ne pas s'inquiéter mais ses doutes demeuraient.

Pour se changer les idées, il s'imprégnait de l'Eden. Après tout, il gérerait cet endroit pour son Seigneur, il devait le connaître au mieux ! Il vivait avec l'Eden. C'était une sensation apaisante de respirer avec l'air de son monde, de sentir son cœur pulser avec le noyau de la planète, de sentir toute sa magie liée à l'univers autour de lui. Il était partie intégrante du monde des anges, lié intimement à lui, et ne doutait pas que cela fasse partie du plan de son maître pour l'impliquer tant que possible dans la gestion de ce monde formidable.

L'étendue de l'Eden l'émerveillait également. Au départ, il pensait en faire le tour rapidement mais avait vite découvert que cette tâche était au-dessus de ses possibilités ; le second archange arriverait bien avant qu'il n'en voie le dixième.

Son Seigneur lui avait expliqué qu'il se trouvait sur une planète ronde, dont seuls certains endroits étaient propices à l'habitat. Elle tournait autour du Soleil, Son serviteur, et était la seule où la vie pouvait se développer. Les autres astres n'étaient que des masses de faible magie, incapables d'offrir les conditions nécessaires à son développement.

Mais, avait-Il ajouté, ce n'était pas pour autant que l'Eden s'y limitait. À ces mots, Lucifer avait cillé, cherchant à comprendre, et son maître avait souri.

« Puisque seul le Soleil permet à la vie d'éclorre sur une seule des planètes qui s'y arriment, J'ai décidé de créer plusieurs plans, ou cercles.

— Des cercles, mon Seigneur ? »

L'Élément avait acquiescé.

« Au même endroit, au même moment, mais dans une autre réalité magique, se trouve la même planète qui tourne autour du même Soleil.

— Vous voulez dire qu'il y a, ailleurs, un autre monde qui serait pareil ?

— Pas exactement. Plusieurs réalités se superposent, vois-tu, et les conditions de départ sont pareilles dans les moindres détails. Néanmoins, les paysages pourront varier au fil du temps... D'un même point de départ les différentes version de cette planète évolueront différemment, dans chacun des cercles. Ce qui tient les cercles liés et qui les empêche de dériver les uns par rapport aux autres, ce sont les astres. » Il désigna le Soleil de la main. « Lui est Mon serviteur, un Élément comme Moi mais de moindre puissance, et est ainsi doté d'un corps magique, d'un corps astral comme le Mien que tu vois, et d'un corps matériel que tu peux voir là haut. Avec l'aide des étoiles, Il lie les cercles et fait correspondre la position de chaque planète à celle de son correspondant dans un autre plan. »

Lucifer acquiesça, comprenant abstraitement ce que son maître lui expliquait.

« Mais pourquoi faire tout correspondre ? Ça n'aurait pas été plus facile de laisser les cercles dériver, s'ils ont tendance à ce faire ?

— Bien sûr, mais ç'aurait créé des complications a posteriori. L'Eden est composé de quatorze cercles et les anges devront passer des uns aux autres sans problème. Pour ce faire, ils ouvriront une faille dans la réalité – un Portail – et le Traverser en passant par un endroit instable que J'appelle l'Entre-mondes.

— En quoi est-ce problématique ?

— Les Portails relient deux points qui se correspondent. Si les mondes ne correspondent pas de la même façon, l'espace se trouverait de l'autre côté du Portail, plutôt que la terre ferme. » Lucifer hocha la tête. Bouffée de fierté lui réchauffa la poitrine. Son maître était ingénieux et réfléchissait au moindre détail. Il faisait au mieux pour eux, quitte à se compliquer la tâche.

C'était agréable, de s'en remettre ainsi à quelqu'un.

Que ferait-il sans Lui ? Il l'ignorait. Pourtant, Il avait dit que ce serait lui, Lucifer, qui dirigerait l'Eden une fois celui-ci devenu une véritable nation... Cela signifiait-il qu'Il le laisserait se débrouiller seul ? Il préférerait ne pas y songer.

Peut-être réfléchissait-il trop.

Un jour où il errait sans but particulier au pied de montagnes dont il trouvait les formes particulièrement gracieuses, Lucifer sentit deux présences en Eden. L'une portait la trace familière de son Seigneur, rassurante et enveloppant l'entièreté des lieux comme un manteau ; l'autre lui était inconnue... mais était comme lui liée à l'Eden.

Il prit une inspiration difficile et calma son stress soudain. L'heure de vérité était venue.

Son Élément-maître apparut de derrière une paroi escarpée. Il ne dit rien, contrairement à son habitude, et tendit plutôt le bras pour inviter celui qui Le suivait à passer devant.

Lucifer écarquilla les yeux. L'autre ange avait sensiblement la même taille que lui et les yeux d'à peu près la même couleur. Ses cheveux, par contre, étaient étrangement clairs, plus pâles que l'herbe séchée par le soleil, presque comme du sable blanc.

Il en détourna le regard pour remarquer la mâchoire ferme, le nez droit et mince, les sourcils froncés, les lèvres serrées. Ses cheveux étaient aplatis de part et d'autre de sa tête et quelques mèches balayaient son front.

Il était... semblable et différent. Sa silhouette, comme sa carrure, étaient un peu moins minces que les siennes ; il n'était pas gros, ni musclé, mais moins androgyne. Il se tenait campé sur ses jambes, le menton haut et le dos droit, d'où sortaient trois paires d'ailes de plumes blanches comme les siennes.

L'archange de la Lumière s'approcha de son pair, timide et curieux. Lyth prit alors la parole :
« Lucifer, Je te présente Gabriel, archange de la Pureté. »

Le nouveau venu s'inclina respectueusement devant lui.

« Je suis honoré de vous rencontrer et ferai de mon mieux pour m'adapter à la vie en Eden. » Embarrassé et surpris d'autant de formalité, Lucifer se racla la gorge avant de s'incliner en retour.

« Je suis moi aussi enchanté... J'espère que nous nous entendrons. »

Après un instant d'hésitation, il lui sourit et, timidement, Gabriel répondit de même. Il avait l'air si... jeune ! Et considérait lui devoir du respect, presque autant qu'à leur Seigneur qu'il regardait pourtant avec adoration. C'était terriblement gênant. Le Premier-né se promit de briser cette glace protocolaire qui les séparait.

Autant commencer tout de suite.

« Veux-tu que je te fasse visiter l'Eden ? Certains paysages près d'ici sont magnifiques. »

Gabriel eut un regard interrogateur vers l'Élément qui acquiesça, puis tourna des yeux brillants vers Lucifer.

« Avec plaisir.

— Alors rendons-nous-y tout de suite ?

— Je vais vous laisser faire connaissance entre vous, les interrompit Lyth. J'ai malheureusement encore beaucoup à faire. »

Gabriel sembla déçu, mais acquiesça de concert avec Lucifer. Même si la présence de leur créateur leur manquerait, ils n'avaient guère le choix et Il reviendrait dès qu'Il le pourrait.

Le plus jeune des deux anges salua donc respectueusement l'Élément, imité par son aîné, et ils partirent de leur côté, Le laissant retourner à la création de leurs pairs.

« Donc, cet endroit est notre monde ? »

Ils avaient marché d'un bon pas, Gabriel étant pressé de découvrir ce que le Seigneur Lyth avait créé et Lucifer espérant nouer un dialogue plus solide dans un cadre favorable. Tous deux étaient déçus.

« Oui, comme tu peux le constater... »

— Mais ce n'est pas assez impressionnant ! » s'exclama l'ange aux cheveux blonds, atterré.

Pour le coup, Lucifer s'arrêta de marcher.

« Pas assez impressionnant ? Mais enfin, que te faut-il de *plus* ? Je trouve fascinant de voir comment la nature fonctionne, comment... »

— Oui, oui, je suis d'accord, mais... Justement. C'est comme un temple dédié à la nature, notre Seigneur est plus que ça, Il est... Il est la sainteté, Il est la Lumière, Il... »

Gabriel ne trouva pas les bons mots mais Lucifer saisissait ce que son jeune pair voulait dire. Lui-même trouvait la vie, la présence de leur Élément dans chaque cellule de chaque brin d'herbe, mais... il fallait aller la chercher, elle n'était pas là à l'état pur – et Gabriel cherchait en vain à sentir la présence de leur maître de façon aussi absolue que s'Il avait été là.

« Dans chaque parcelle de Sa création se trouve un peu de Sa sainteté – même dans toi, même dans moi. Ce n'est pas orgueilleux de le dire, car c'est la vérité. »

L'archange blond en convint, mais soupira.

« Ce n'est tout de même pas assez.

— Tu n'as qu'à Lui en parler, je suis certain qu'Il t'écouterà. »

Gabriel acquiesça.

« J'ai tant de questions à Lui poser, mais Il est parti vite... Sais-tu par exemple combien nous serons au final, anges et archanges réunis ? Vivrons-nous ainsi dans la nature, tous ensemble ? »

L'archange de la Lumière ouvrit la bouche, rougit, la referma. Il avait vraiment été stupide de ne pas se poser cette question lui-même !

« Je n'en sais rien, admit-il, nous devront le Lui demander quand Il reviendra.

— Et même sans cela... Nous connaissons Sa présence, nous sentons l'Eden pulser au rythme de nos cœurs, mais lorsque les simples anges arriveront, ils devront sentir Sa présence partout, et comprendre qu'Il est leur maître et eux de simples serviteurs. Même nous, archanges, nous inclinons devant Lui ; il est normal que nous l'honorions en un lieu adéquat. »

Lucifer n'était pas entièrement d'accord mais il comprenait la logique. Lyth était un Élément puissant et prônait la pureté tout en imposant des lois à Ses anges. Un haut bâtiment leur rappellerait constamment, de manière physique, le poids de leurs responsabilités.

Le plus simple était de Lui proposer et de Lui permettre de trancher.

« Soumets-lui ta proposition à Sa prochaine visite ; Il la trouvera sûrement pertinente.

— Ne S'offensera-t-Il pas que j'ose critiquer l'une de Ses décisions ?

— Sûrement pas », le rassura l'ange aux cheveux noirs. « Au contraire, Il sera ravi que tu prennes des initiatives. »

Un sourire illumina le visage sérieux de Gabriel et Lucifer se félicita. Malgré son apparence raisonnable et un peu froide, son cadet n'était qu'un enfant qu'il devait protéger. Ça n'allait pas être facile mais Lucifer se faisait fort de relever le défi.

Le ciel s'obscurcissait, teinté de rouge à l'ouest, et des étoiles se montraient çà et là entre les nuages, pâles, à peine visibles à l'œil nu. Au fur et à mesure les ombres s'étendaient, couvrant le paysage de noir pour en révéler la vraie nature.

Belzébuth regardait le spectacle, appuyé contre l'un des nombreux rochers du val. Des montagnes sombres se découpaient sur la relative clarté du ciel, grandes et menaçantes, mais il n'en avait cure, pas plus qu'il ne se souciait de l'amas de grands nuages noirs qui préparait un orage à l'est. Déjà, un premier éclair embrasait la nuit, révélant brièvement ses traits anguleux et le sourire ironique qui barrait ses lèvres.

« Je me demande ce que ça donne vu d'en Haut » commenta-t-il à mi-voix au profit d'Astaroth qui se tenait à son flanc, paresseusement allongée à même le sol – ce qui, malgré ses muscles, n'était pas bien confortable.

— Pas bien intéressant » fut la réponse rauque, accompagnée d'un haussement d'épaule.

Belzébuth renifla, sans dédain, et secoua la tête pour faire tomber les quelques gouttes d'eau qui s'accrochaient à sa chevelure d'ébène.

« Je pense que si. C'est probablement plat et calme, d'un ennui total en somme. » Il tendit la main, tirant une ombre à lui pour s'en couvrir les épaules. « Je me demande si d'autres regardent. Peut-être trouvent-ils leur propre monde superbe, enfermés comme ils le sont dans une bulle de verre.

— On sort pas de chez nous non plus.

— Non, mais nous au moins, nous le savons. »

Astaroth ouvrit les paupières, dévoilant ses iris dorés. Il se redressa d'un mouvement souple, puis s'étira comme s'il disposait de tout le temps du monde.

« Tu te fiches complètement de ce que je te raconte. » commenta Belzébuth.

L'autre lui adressa un regard indifférent, son langage physique parlant pour lui : les questions existentielles l'intéressaient fort peu.

Un autre éclair et, une poignée de secondes plus tard, le tonnerre. La pluie se faisait drue, imbibant rapidement la cape sombre. Agacé, Belzébuth se leva et fit signe à son compagnon d'en faire autant.

« Le spectacle est fini pour aujourd'hui, les nuages gâchent la vue. Retournons à cette fichue tanière. »

Astaroth renifla mais s'exécuta. Il n'avait pas encore décidé s'il suivrait ou non Belzébuth dans l'avenir mais, pour le moment, son caractère lui plaisait assez. Qui sait, peut-être allait-il lui apporter son soutien ?

Ils s'avancèrent d'un pas agile sur les rochers glissants. Leurs pas étaient prompts et sûrs et ils traversèrent rapidement la plaine pour arriver au pied de la montagne la plus proche. Là, derrière quelques pics gris qui montaient la garde, se trouvait une grotte grimaçante.

Ils y entrèrent sans hésiter et avancèrent de quelques pas pour arriver à l'abri de la pluie.

« Ce trou puant me sort par les oreilles » grommela Belzébuth en secouant sa cape, avant de purement et simplement la renvoyer dans l'ombre d'où elle était issue. « J'apprécierais de mettre la main sur une alcôve plus à la hauteur de nos personnes. »

Son compagnon renifla, mi-approbateur mi-amusé. Plus grand et large d'épaule, il pouvait presque prendre la remarque de manière littérale ; ses cheveux couleur fauve effleuraient le plafond de la caverne.

Belzébuth l'observa un moment en silence. En tant qu'archidémon des Ténèbres, il était le maître des Abysses par la grâce de Sei, le Mal. Astaroth, lui, représentait le Sang, et ressemblait fort à un fauve dormant. Depuis leur rencontre, ils prenaient la mesure l'un de l'autre et Belzébuth appréciait ce qu'il découvrait.

Il permit à ses lèvres de se courber discrètement. Astaroth ne s'était pas soumis et ne se soumettrait jamais. Peu importait. Cela augmentait même sa valeur. Le principal était qu'il le suive – et il se faisait fort d'obtenir sa fidélité... voire son amitié.

« Reposons-nous ? » proposa-t-il.

Tous deux échangèrent un sourire de connivence et s'installèrent le plus confortablement possible sur le sol rocailleux des Abysses.

Chapitre 2

*« Astres était la fille de l'Un et Temps la fille de l'Autre mais Elles étaient sœurs.
Ensuite, il y eut Mort et il y eut Vie, et celui qui était un et tous, dont le nom est
imprononçable et que tous appellent Chaos »*

Quelques jours avaient suffi pour que Lucifer et Gabriel s'accordent l'un à l'autre. La plupart du temps, ils visitaient l'Eden ensemble ou méditaient. Gabriel aimait entendre son aîné parler de son amour pour le monde qui les entourait.

« C'est la création de notre Seigneur Bien, disait-il toujours, et il est normal que nous la vénérions en tant que telle.

— Sans oublier que c'est notre responsabilité de la connaître afin de mieux y établir les anges dans le futur, ajoutait Lucifer. Mais au-delà de ces considérations, notre maître a créé un monde magnifique. Je ne peux que l'admirer. »

L'ange aux cheveux blonds, plein d'adoration pour leur Seigneur, approuvait ces mots.

« Ce que fait Son Altesse ne peut être que parfait. Et si ça ne l'est pas, ce n'est que parce qu'Il en a voulu ainsi. »

Pourtant, la présence de Gabriel en Eden était une torture. Il était le préféré de Lyth et son comportement irréprochable envenimait la situation ; Lucifer avait l'impression d'être le mauvais dans l'histoire.

Sans doute l'était-il. Après tout, il n'avait pas à dire à son maître comment agir ou qui aimer...mais la froide logique ne guérissait pas la plaie qui se formait petit à petit dans sa poitrine.

Le Seigneur Lyth lui parlait moins qu'avant et prenait parfois Gabriel à part. Il avait écouté avec attention sa remarque au sujet d'une hypothétique demeure et avait promis d'y réfléchir. De puis, il avait répondu quand Gabriel avait posé des questions sur les archanges à venir.

Au moins, la curiosité de Lucifer avait-elle été un peu satisfaite. En plus d'eux seraient créés Uriel, l'archange du Vent, Raguel celui du Feu, Rémiel du Métal, Raphaël de la Foudre et Saraqael du Soleil. Ils seraient donc sept et chacun des Éléments-servants de Lyth aurait Son représentant.

Lucifer s'était étonné que des Êtres supérieurs acceptent d'en servir un autre, fût-ce le Bien, son seigneur et maître. Celui-ci avait expliqué qu'Il avait créé tous ses Élément-servants.

« Comme vous, mais à un niveau différent, avait-Il développé. Seul Vie est simplement un allié. »

Gabriel avait été confus. Étant guérisseur, Vie était son Élément tutélaire, celui qui lui donnait sa magie.

« Je ne suis donc pas à Vous dans mon intégrité ? »

Lyth lui avait tapoté l'épaule, paternel.

« Si, tu l'es. Pour le prouver, Je t'ai donné le pouvoir d'exorcisme en plus de celui de guérisseur. Il vient directement de Moi, sans passer par des intermédiaires. Un jour, il te sera utile. »

Lucifer n'avait pas souligné pas que cela signifiait que Gabriel était plus proche de son Seigneur que lui-même. Il n'avait pas dit qu'il était blessé par le geste familier, pas plus qu'il n'avait fait remarquer que Lyth refusait de répondre à ses questions avant l'arrivée de son cadet... mais il n'en avait pas eu moins mal.

Il ressassait ces idées noires quand il ressentit une pulsation étrange en Eden, comme s'il avait manqué un battement de cœur. Puis le rythme s'accéléra et Lucifer pressa une main contre sa poitrine, haletant.

« Que se passe-t-il ? »

Levant les yeux vers le ciel, il étendit ses sens et son aura de Lumière pour essayer de comprendre. En quatre endroits, l'Eden s'agitait.

La chaleur étouffante du désert, par delà l'océan, alors qu'une montagne déjà troublée s'agitait plus fort avant de s'ouvrir, rugissante, vers le centre du monde. L'air lourd et humide de la forêt à hauteur du tropique, pendant que des sombres nuages d'orage s'amoncelaient au-dessus des arbres et commençaient à crépiter. Le vent mugissant dans l'herbe d'une plaine, entonnant une plainte aiguë et flagellant les rares arbrisseaux qui s'agrippaient à la terre pour ne pas se faire emporter. Enfin, la pulsation sourde de la roche gorgée de fer et de cuivre, qui s'extrayait elle-même du sol, mue par une volonté propre.

Lucifer écarquilla les yeux. L'Eden accouchait, durement, passionnément, de quatre corps situés aux quatre coins de ce monde. Feu, Foudre, Air et Métal : les quatre archanges suivants étaient sur le point de naître.

« Lucifer ? Tu as senti ? »

Gabriel arrivait dans son dos, sa voix frémissant de la même peur et de la même excitation qu'il ressentait au fond de lui.

« Qui aurait pu ne pas le sentir ? »

Ils échangèrent un regard et se sourirent.

« Ils arrivent.

— Nous nous devons d'aller les accueillir.

— Arriverons-nous à temps ?

— Avec l'aide de notre Seigneur, oui. »

Ils déployèrent leurs ailes et s'envolèrent, se précipitant vers la naissance la plus imminente. Bientôt, ils seraient six.

Malheureusement, lorsqu'ils arrivèrent sur place, la chaleur était insoutenable même si la montagne avait cessé de vomir de la pierre fondue venues. Les deux archanges furent forcés d'attendre avant d'approcher.

« Mieux vaut dormir, déclara Lucifer. Il est tard et la nuit amènera une nouvelle fraîcheur.

— Nous voulions l'accueillir tout de suite ! Renonçons-nous si facilement ?

— Nous risquons de nous blesser pour rien si nous allons plus loin. De plus, nous sommes fatigués par notre voyage. »

Sa brève argumentation suffit. Épuisé, Gabriel hocha la tête avant de se laisser glisser au sol. Ils avaient présumé de leurs forces en volant si longtemps sans s'arrêter et même lui, qui était pourtant guérisseur, ne parvenait plus à régénérer son énergie assez vite.

« N'oublie pas de dormir, toi aussi, fit-il remarquer. Les nouveau-nés seront toujours là demain. »

Lucifer hocha la tête et s'assit. Le temps de quelques battements de cœur, ils oublièrent leurs querelles et se sentirent plus proches que jamais.

Au matin, une présence les réveilla. Le soleil pointait à peine de l'autre côté des montagnes et l'air était redevenu frais.

Lucifer ouvrit les yeux pour voir deux prunelles d'un brun chaud, orangé, qui le fixaient. Il bondit, provoquant le rire de son vis-à-vis.

« Bonjour, dit-il en défroissant sa tunique, cherchant à retrouver un peu de dignité.

— Bonjour », répondit l'autre en reculant, lui permettant ainsi de le voir en entier. « J'espère qu'on va s'entendre ! »

Sa façon de parler était étrange et ce n'était pas le seul détail insolite chez lui : ses cheveux, d'un roux flamboyant, se hérissaient sur sa tête comme s'ils étaient dotés d'une volonté propre, imitant des flammes. Lyth devait avoir le sens de l'humour.

Il lui tendit aimablement la main pour l'aider à se relever et le Premier-né la saisit.

« Que se passe-t-il ? demanda Gabriel qui se réveillait.

— L'archange que nous sommes venus chercher nous a trouvés. »

Aussitôt ragaillardi, l'homme aux cheveux blonds se mit sur ses pieds et s'inclina respectueusement devant le nouveau-né.

« Voici Lucifer, archange de la Lumière, et je suis Gabriel, archange de la Pureté et de l'Élément Saint. Enchanté de faire votre connaissance... »

Le roux rit, gentiment moqueur.

« Je suis ton égal, pas ton supérieur. Je suis Raguel, archange du Feu. »

Gabriel pinça les lèvres. Raguel adressa un clin d'œil malicieux à Lucifer par-dessus son épaule et, malgré l'irrespect, le Premier-né eut brusquement envie de l'adopter.

« Enchanté, dit-il à son tour. Je serais ravi de faire plus amplement connaissance mais d'autres sont nés en même temps que toi, que nous devrions aller chercher... »

— Ne vous en faites pas, ils sont déjà en route. Sans doute ont-ils décidé de rejoindre les autres personnes qu'ils percevaient dans ce monde, comme je l'ai fait. »

En effet, trois auras s'approchaient rapidement. La nuit avait été mise à profit.

Ils se rejoignirent presque timidement, s'étreignirent les mains sans un mot, comme plusieurs morceaux d'un tout se retrouvant après une longue absence. Ils ne se connaissaient pas mais malgré cela ils eurent quelques instants de parfaite communion.

Ce fut Lucifer qui brisa le silence en se présentant, ainsi que ses deux compagnons. Les nouveau-nés s'inclinèrent tour à tour en disant leurs noms et titres : Raphaël de la Foudre, Uriel du Vent et Rémiel, du Métal.

Raphaël était plus grand qu'eux tous, il dépassait même Lucifer d'une tête et demie. Sa carrure était solide et ses muscles se découpaient clairement sous sa peau légèrement mate. Ses yeux, eux aussi, étaient frappants. Ils étaient d'un bleu soutenu, presque brillant, fascinants.

Les deux autres archanges étaient plus étranges encore. De petite taille, ils étaient minces et souples. Leur silhouette était subtilement différente des leurs et, soudain, le Premier-né comprit, grâce au Verbe dont lui avait fait don son créateur dès la naissance : elles étaient femmes.

Uriel avait des traits doux et calmes, ses cheveux noisette soigneusement attachés dans son dos par un ruban. Ses yeux bruns évitaient son regard, timides, et elle frottait nerveusement ses mains l'une contre l'autre. Rémiel, elle, avait le port noble et le dos droit, le menton levé bien haut. Ses cheveux blonds étincelaient au soleil couchant et ses yeux bleus, implacables, le regardaient bien en face.

Enfin, ils étaient six. Restait à attendre le dernier d'entre eux.

Lyth arriva le lendemain, en même temps que la lumière du soleil. Il avait un cadeau pour eux, déclara-t-Il, et leur demanda de le suivre. Ils marchèrent puis jusqu'à arriver dans une clairière que Lucifer connaissait pour l'avoir déjà visitée avec son Seigneur. Cependant, elle avait changé depuis.

Nichées entre deux montagnes, de hautes bâtisses s'élevaient. Leurs murs, d'un blanc intense, étaient gigantesques, et tous restèrent stupéfaits.

« Qu'est-ce que cela, mon Seigneur ? demanda Gabriel d'un ton stupéfait et ravi.

— L'esquisse de la future capitale des anges, Alun Hevel, répondit Lyth. Ces bâtiments seront un jour le cœur d'une cité. En attendant, ils abritent vos quartiers, ainsi que de nombreuses chambres qui seront réservées aux premiers anges que Je vous amènerai. Quand ils verront cette ville, ils comprendront que l'Eden est une grande nation, et que vous, Mes archanges, êtes bel et bien Ma voix et pas simplement des pions.

— Les anges ne penseraient jamais ça, mon Seigneur, répliqua aussitôt Gabriel. Comment pourraient-ils oser Vous manquer de respect ?

Ce fut Raguel qui répondit, avant que Lyth n'en ait le temps.

« Peut-être pas maintenant, mais dans quelques siècles, qui sait ? »

La notion de temps, jusqu'alors limitée aux jours et au mouvement du soleil dans le ciel, prit une autre dimension. Dotés du Verbe, tous les archanges réalisèrent ce qu'étaient cent ans.

« Nous serons là si longtemps ? demanda Raphaël, stupéfait.

— Évidemment. Vous serez présents aussi longtemps que l'Eden existera ; c'est pour cela que vous y êtes liés. Les anges normaux ne sentiront pas le cœur du monde battre avec leur magie, et n'auront pas autant de temps que vous, mais vous êtes Mes archanges. » L'explication avait du sens. « Rémiel, en tant qu'archange du Métal, tes pouvoirs te permettent d'agrandir la cité sans difficultés. Je suis sûr que vous vous débrouillerez à merveille. »

Lucifer s'inclina respectueusement devant Lui, déplorant de ne plus pouvoir L'êtreindre pour exprimer sa gratitude, mais conscient que le moment était trop important pour se montrer familier.

« Merci de nous honorer de ce cadeau, Votre Altesse. Nous vous en sommes tous profondément reconnaissants. »

Ses cinq pairs l'imitèrent en murmurant leur approbation et l'Élément sembla satisfait.

« Allez, maintenant, et profitez de Mon cadeau. Je M'en vais M'occuper des anges qui, les premiers, peupleront cet endroit. Soyez fiers, Mes archanges ! »

Il disparut, les laissant seuls à nouveau, encore abasourdis par les événements de la journée.

Les archanges se dispersèrent pour visiter et chacun choisit son appartement un peu au hasard. Le lieu était impressionnant, et les rires avaient plus de mal à sortir lorsqu'ils résonnaient dans les immenses couloirs vides. Gabriel en semblait satisfait et observait un silence religieux mais Raphaël était mal à l'aise.

Les jours suivants furent consacrés à la visite de la cité, ce que Lucifer fit avec les archanges du Feu et de la Foudre. Raguel et Raphaël étaient bruyants et bon vivants, et paissaient leur temps à plaisanter. Il les appréciait déjà.

Par ailleurs, il était fasciné de connaître spontanément le nom et l'utilité des objets et découvrait chaque jour de nouvelles merveilles. Certaines le laissèrent perplexe, d'autre le firent rire, mais toutes étaient intéressantes.

Après quelques jours néanmoins, l'extérieur lui manqua, et il se remit à visiter les paysages. Il évita bien sûr de trop s'éloigner : il ne voulait pas que les autres pensent qu'il les abandonnait. Simplement, il n'osait pas leur proposer de venir.

Uriel le rejoignit un jour alors qu'il se tenait un peu en dehors des murs d'Alun Hevel.

« Pourquoi es-tu si épanoui devant notre monde ? Tu en visites autant l'extérieur que tu ne restes dans la ville.

— Je ne sais pas », répondit-il, sincère. « Nous faisons partie de l'Eden, et l'Eden fait partie de nous... J'imagine que ça me donne l'impression de mieux me connaître, et de mieux vous connaître vous. Ça me permet de... me rapprocher de notre Seigneur, de me sentir utile. C'est presque intime, c'est... chaleureux, ça me fait me sentir bien. Chez moi, tout simplement. »

La jeune femme sourit gentiment à cette réponse.

« Tu te sens vraiment concerné par les responsabilités que notre maître t'a attribuées, n'est-ce pas ?

— Bien sûr ! C'est important, de veiller sur l'Eden, et sur vous, je ne me permettrais jamais de l'oublier !

— Est-ce parce que notre Seigneur te l'a demandé ? »

— Non, admit Lucifer. S'Il m'ordonnait aujourd'hui de vous abandonner, je ne le ferais pas. Vous et l'Eden êtes trop important, et... et même s'il n'y a presque rien pour l'instant, même si tout est encore à construire... En fait, la situation rend mon devoir plus important. Je dois aider ce monde à voir le jour. »

Uriel sourit un peu plus, une expression douce éclairant son visage.

« Je la sens, ta conviction quand tu parles. Ton bien-être quand tu dis ce que tu penses de l'Eden. » Elle prit la main de Lucifer et en baisa respectueusement le dos. « Surtout, reste tel que tu es, et cesse de t'en faire. Tu es parfait à la tête de notre monde. »

Elle parlait avec une assurance qui surpris l'archange de la Lumière. Le constatant, elle rougit et s'expliqua :

« Emaël, l'Élément Vent dont je dépends, m'a offert le don d'empathie. Cela signifie que je ressens les émotions des autres. »

Lucifer la dévisagea, choqué. Elle connaissait donc les troubles qui l'agitaient parfois ?

« Je t'en prie, ne m'en veux pas ! le supplia-t-elle. Je ne le fais pas exprès et, de plus, je ne suis pas infallible. Ainsi, Raguel est difficile à cerner. Parfois il pense d'une façon et agit d'une autre... C'est vraiment bizarre. »

L'archange de la Lumière secoua la tête, se reprenant.

« Tu ne dois pas t'inquiéter pour Raguel, ni chercher à comprendre ce qui est différent chez lui. Nous avons tous nos caractéristiques propres. Ton pouvoir est grand et peut faire peur... »

Il la rassura d'un sourire. « Nous t'aimons telle que tu es. Simplement, ne l'utilise pas plus que nécessaire. »

La jeune femme hocha la tête, soulagée, et fila rejoindre les autres.

Le pouvoir de ressentir les émotions des autres... Voilà qui était étrange. Lucifer leva les yeux vers le ciel, satisfait. Il avait encore beaucoup à découvrir et de nombreux défis se dressaient devant lui.

Il allait faire de son mieux pour être digne de son titre.

Un autre problème qui se posa fut celui des standards. Ainsi, Rémiel passait son temps à rabrouer Uriel, lui disant de relever la tête. Même Gabriel ne semblait pas assez parfait à ses yeux et, parfois, elle scrutait le dos de Lucifer comme pour y chercher des failles. Le Premier-né s'efforçait alors toujours de rester bien droit. C'était vexant d'être considéré d'emblée comme faillible !

Malgré cela, Lucifer fit des efforts pour se rapprocher d'elle... en vain. Froide comme la glace, elle s'isola dans un silence presque complet, exigeante envers elle-même comme envers tous.

La solution fut plutôt inattendue. Les reproches que Rémiel faisait à Raguel glissaient sur lui comme sur de l'eau. L'archange du Métal en devenait folle, ne comprenant pas comment il pouvait être si imperturbable et peu travailleur, et l'archange du Feu en rajoutait pour animer leurs débats.

« Tu n'as pas honte d'être aussi paresseux ?

— Pourquoi ne le serais-je pas ? Je fais ce que j'ai à faire, je ne vais pas m'énerver à en faire trop.

— Nous sommes des archanges, et...

— ... nous devons nous comporter comme tels. Le jour où Lyth me fera un reproche, je L'écouterai. Satisfaite ? »

La jeune femme s'était à moitié étranglée devant sa familiarité envers leur créateur.

« Comment oses-tu L'appeler autrement que Votre Altesse ? »

— Lyth est Son nom, celui sous lequel Il S'est présenté à moi, donc c'est ainsi que je Le désigne. Quel est le problème ?

— Il t'a créé, tu Lui dois du respect !

— Il m'a fait tel que je suis, donc la façon dont je me comporte ne doit guère Le surprendre », avait conclu Raguel sans se départir de son expression ouverte et amicale.

Exaspérée, Rémiel avait argumenté des heures durant pour lui prouver le contraire, sans réaliser que sa froideur fondait dans débat. L'archange du Feu regardait ses joues rosir et ses yeux briller de colère, souriant, répondant aux preuves qu'elle avançait sans hésiter.

« Tu es impossible ! » avait-elle fini par exploser, criant presque.

Il s'était étiré avec indolence, puis avait passé une main dans ses cheveux hérissés.

« Désolé. Je suis juste moi-même. »

Elle s'en était allée furieuse et Raguel avait passé le reste de la soirée à jouer avec les flammes du feu de bois qu'il avait installé pour chasser le froid de la nuit. Il n'était pas très sûr de lui lorsque Rémiel se campa devant lui le lendemain matin pour déclarer d'une voix décidée :

« Je persiste à dire que tu as tort. »

Son sourire avait aussitôt repris sa place habituelle sur ses lèvres, et il s'était affalé dans l'herbe d'un geste expert.

« Alors que moi, je persiste à dire que j'ai raison. »

La jeune femme avait froncé le nez, croisé les bras sous sa poitrine, et s'était assise en tailleur près de lui.

« Très bien. Je t'ai exposé tous mes arguments, à ton tour ! »

— Je suis juste comme je suis, je n'ai pas à démontrer quoi que ce soit, avait-il souigné, effronté.

— Tu ne te comportes pas correctement, bien sûr que tu dois ! »

Et leurs chamailleries avaient repris, posant les bases de leur amitié. Raguel avait gagné.

Le Seigneur Lyth arriva un jour accompagné. Cependant, plutôt que le septième archange, il avait amené une trentaine d'anges de tout âge, devant lesquels Lucifer et les autres étaient restés perplexes. Humanoïdes et de peau claire comme eux, ils leurs ressemblaient, mais certains étaient des enfants et d'autres des adultes, plus âgés qu'eux. De plus, l'aura magique qui les entourait était beaucoup moins forte que les leurs et ils n'avaient qu'une seule paire d'ailes.

« Ils sont si différents », murmura Uriel, les yeux écarquillés.

– Je pourrais les briser en deux si je ne faisais pas attention », renchérit Raphaël.

À cette idée, Lucifer frissonna.

« Veille plutôt à ce qu'il ne leur arrive rien ! »

Les anges, timides, se serraient les uns contre les autres. Raguel s'approcha d'eux en souriant et ébouriffa les cheveux d'un enfant, avant de faire apparaître une flamme dans sa main. Le petit piaula de joie et se serra contre l'archange, sa petite aura de Feu se réchauffant doucement. Le tableau était adorable.

« Certains ont le même pouvoir que moi ! s'exclama Raguel, ravi. N'ayez pas peur, ils sont comme nous. »

Uriel et Raphaël s'approchèrent à leur tour et, petit à petit, l'ambiance se détendit. Le Seigneur Lyth les regardait faire de loin, souriant. Lucifer hésita, puis s'approcha de son maître.

« Pourquoi ne pas avoir créé d'abord le septième archange ? Nous aurons besoin d'aide pour nous occuper d'eux... »

— Cela vous permet de saisir vos différences et d'esquisser une ébauche d'organisation dans Alun Hevel.

— Mais à six... Ils sont beaucoup plus nombreux que nous ! protesta Lucifer.

— Si notre maître en a décidé ainsi ce n'est pas à nous de contester », intervint Gabriel, qui ne s'était pas mêlé aux autres.

— Loin de moi l'idée de mettre Ses ordres en question, mais je voulais donner mon opinion sur...

— J'ai pris note de ta remarque, Lucifer, l'interrompit l'Élément, et tu as sans doute raison. Mais Je ne changerai pas d'avis. »

Il n'y avait rien à ajouter.

« Comme Raguel semble l'avoir compris, les anges vont se rassembler par clan, selon leur Élément principal. Bien sûr, chaque clan est sous la responsabilité de l'archange correspondant. Tu resteras le juge suprême en Mon absence mais l'avis d'un archange prédomine lorsque cela concerne son clan. »

Lucifer hocha la tête, le visage fermé. Leur proximité du début avait totalement disparu, semblait-il. Elle lui manquait horriblement. Pour compenser, il s'inclina et alla lui aussi rejoindre les jeunes anges. Parmi eux, certains avaient une aura de Lumière comme la sienne ; peut-être cela suffirait-il à compenser le froid instillé par le Seigneur Lyth dans son cœur.

Chapitre 3

« L'Un et l'Autre créèrent à Leur tour, des Êtres comme Eux qui seraient les Seconds, et qui devraient Les suivre. Alors, Création Les laissa seuls »

La gestion des tâches, qui s'étaient multipliées mais qu'ils pouvaient à présent accomplir à plusieurs, fut un problème de taille. De plus, non contents d'être faibles et peu puissants, les anges avaient également besoin de se nourrir, ce qui surprit les archanges au-delà de tout. Eux pouvaient manger un fruit s'ils en ressentaient l'envie mais ce n'était pas une nécessité : toute l'énergie nécessaire leur était fournie par l'Eden, via le lien qui les unissait tous.

Des mesures furent prises pour donner une chambre à chacun et permettre aux plus âgés de veiller sur les enfants, d'autres pour entretenir des animaux et établir des champs à l'extérieur de la cité afin d'assurer son approvisionnement, d'autres encore pour envoyer les plus vigoureux chasser dans les forêts avoisinantes. Tous aidaient d'une façon ou d'une autre à l'organisation, dans la mesure de ses moyens.

Certains bâtiments avaient été réservés aux archanges afin qu'ils puissent parfois profiter du calme de salles silencieuses, comme jadis quand ils n'étaient que six. Le préféré de Lucifer était celui qui contenait les quelques livres de loi des anges donnés par leur Seigneur, ainsi que plusieurs manifestes théologiques et des traités scientifiques et magiques. Le Premier-né appréciait le silence troublé seulement par le froissement des pages de cette salle de lecture. Plus demandé que jadis, il avait moins l'occasion de faire ses longues promenades, et la bibliothèque devint son refuge.

C'était difficile de connaître tout le monde aussi bien, aussi Lucifer se faisait-il un devoir de parler régulièrement avec chacun des membres de leur petite communauté, de connaître leurs problèmes et leurs qualités. Il se concentrait surtout sur les membres de son clan, les anges de Lumière, tout en essayant de ne pas rendre ce favoritisme trop flagrant.

Les enfants qu'il avait à charge étaient une source d'étonnement et d'émerveillement, même s'il avait du mal à communiquer avec. Leurs progrès constants dans la compréhension du monde le fascinaient. Ils étaient véritablement des êtres en formation. Rien n'était plus étonnant.

Parallèlement à ces changements, Lucifer s'efforçait de veiller sur les autres archanges et sur la dynamique qui existait à présent entre eux. Comme il l'avait fait avant eux, ils réalisaient qu'ils étaient responsables d'autres personnes, plus faibles et donc dépendantes d'eux. Gabriel était froid, mais capable de trésors de patience avec ses anges, alors que Raguel passait son temps à aider les siens. Rémiel était tout aussi stricte qu'avant mais hésitait de moins en moins à demander conseil ; Raphaël était moins dissipé, tout occupé qu'il était.

Uriel rejoignit un jour Lucifer, le sourire aux lèvres, et lui montra la Cité d'un geste de la main.

« Nous nous reposons sur toi », dit-elle, « mais nous sommes fiers de ce que nous accomplissons par nous-mêmes. Regarde, Lucifer, l'Eden que tu crées à travers nous. »

Cette remarque lui fit chaud au cœur et lui rosit les joues, même s'il secoua la tête.

« C'est notre Seigneur qu'il faut remercier, c'est Lui qui nous a faits tels que nous sommes et nous a donné la possibilité d'aider les anges.

— Mais même Lui Se repose sur toi, lui rappela-t-elle. Tu n'en portes pas le titre, mais tu es le roi de l'Eden. » Elle s'inclina poliment. « Merci pour toute l'aide et la confiance en moi que tu m'apportes. »

Une bouffée de bien-être envahit Lucifer et il l'attira brièvement contre lui.

« Ma chère Uriel, je ne suis pas digne d'un tel titre ni de tant de compliments. Cependant, que tu me voies comme nécessaire et utile à l'Eden me remplit de joie. »

Elle rougit un peu.

« Tu vois, l'Eden ne se réduit pas à ses paysages. Il est aussi ici, dans cette Cité, tout autour de nous et au fond de chacun des anges. »

Lucifer acquiesça.

« Oui. Et j'aime tout ici, le moindre brin d'herbe, chaque ange pour ce qu'il est, et pour ce qu'il apporte à l'Eden. »

Lucifer était peu demandé à partir d'une certaine heure, parce que les enfants allaient se coucher et que les autres étaient plus calmes à l'approche de la nuit, et il en profitait souvent pour faire des escapades un peu partout en Eden, seul ou accompagné de l'un de ses pairs. Ce soir-là cependant, il était un peu fatigué préféra aller lire un peu.

Il avança d'un pas rapide dans les couloirs cérémonieux, pressé d'enfin pouvoir se relaxer. Les fauteuils étaient particulièrement confortables dans la bibliothèque, il y avait veillé, et la sobre décoration était faite pour la détente et le bien-être. C'était un peu égoïste de sa part de réserver ainsi des meubles de qualité pour son confort, mais d'autres lieux de décontraction étaient ouverts aux anges, donc il n'avait aucun remord.

Il fut d'autant plus surpris lorsqu'il poussa la porte de la pièce pour y trouver un homme au dos voûté installé à une table, qui lisait un des précieux ouvrages.

Ses yeux, petits et légèrement trop écartés comme ceux d'une fouine, suivaient les phrases alambiquées sans ciller. Ses cheveux d'un roux carotte plus clair que celui de Raguel étaient bouclés, ce lui qui donnait l'air insolent, impression accentuée par son nez mince et un peu en trompette.

Les sourcils froncés, il saisit une page entre deux doigts et la tourna avec délicatesse. Stupéfait, Lucifer resta quelques instants bouche bée avant d'enfin réagir.

« Que faites-vous là ? Cet endroit est strictement réservé aux archanges ! »

L'homme leva les yeux du livre qu'il consultait et haussa les sourcils.

« Ce sont les livres de loi angélique. » déclara-t-il comme s'il s'agissait d'une explication tout à fait rationnelle.

— Je le sais bien, s'agaça le Premier-né. Mais c'est une section interdite aux simples anges. Veuillez remettre ce volume où vous l'avez pris, immédiatement ! »

Sans se presser, l'autre prit un marque-page et l'inséra dans le livre avant de le refermer, prenant soin de ne plier aucune page. Puis, il posa l'ouvrage sur la table et se leva. De plus en plus en colère, Lucifer redressa les épaules et leva le menton.

« N'ai-je pas été assez clair ?

— Selon vous ? fut la réponse narquoise.

— Je ne vous permets pas de me parler sur ce ton ! s'exclama-t-il, offensé.

— Si vous ne voulez pas être pris pour un idiot, ne le soyez pas, répliqua sèchement son vis-à-vis. La connaissance doit être accessible à tous », élaborait-il en rangeant enfin le volume sur l'étagère qui lui était destinée, « c'est essentiel pour l'Eden. Comment voulez-vous que les anges soient intelligents et critiques s'ils n'ont accès aux textes qu'à travers vous ? »

Lucifer n'en revenait pas. C'était la première fois qu'une même personne s'aventurait à ignorer son ordre direct deux fois de suite, et de façon aussi insolente. Le pire était pourtant que sa remarque était pertinente.

Ce qui n'empêchait pas le Premier-né d'être outré.

« Quelles que soient vos idées, vous n'avez pas à me les soumettre ainsi, et encore moins à transgresser les lois. Je vous saurai gré de rejoindre les autres, d'y réfléchir un moment, et de ne revenir qu'après avoir appris à vous faire plus poli et posé. »

L'homme eut un reniflement amusé, qui agaça encore plus l'ange aux cheveux noirs. Mais sa réplique suivante termina de le mener à ébullition.

« Quelle loi au juste n'a-t-elle pas été suivie ? »

— Mais êtes-vous sourd ? » explosa Lucifer, frappant sur la table du plat de la main. « Cette pièce est strictement réservée aux... »

Un doute le saisit. Leur Seigneur n'aurait tout de même pas amené le septième sans les prévenir... n'est-ce pas ? Il hésita, sonda l'homme qui lui faisait face... et pâlit. Il était lié à l'Eden.

« Je... vous... »

L'autre le regarda patiner et rougir, un sourcil poliment haussé, un doigt pianotant la table.

« Vous ? »

Rougissant, Lucifer s'interrompit tout à fait. Quelle humiliation ! Il eut mieux fait de réfléchir avant de parler.

« Toutes mes excuses », finit-il par articuler, un peu froidement. « Vous êtes, donc, le septième... ? »

Au lieu de prendre la perche certes un peu piteuse qu'il lui tendait, l'homme pinça les lèvres.

« Le pire, c'est que chez vous cela marque une différence. Ceci » – il désigna les étagères derrière lui – « est une bibliothèque. Elle contient les rares connaissances que vous avez. Elle devrait être ouverte à tous ! »

— Si quelqu'un en a besoin, il peut toujours... »

— Ce n'est pas une question de nécessité ! À quoi cela sert-il de savoir quelque chose si ce n'est pas pour le diffuser ? La science ne sert à rien sans scientifiques ! »

La critique était cinglante et Lucifer se surprit presque à baisser le nez. Comme pour le contredire d'avoir laissé tomber ses questions, le nouveau venu croisa les bras.

« Je suis l'archange du Soleil, l'archiviste de l'Eden, et mon nom est Saraqael. »

L'homme avait lancé ces mots à la figure de son aîné comme une évidence, en le toisant d'un air presque supérieur. Il y eut un moment de silence.

« Et donc, *vous* êtes ? demanda-t-il, agacé. »

— Je... suis Lucifer, archange de la Lumière et dirigeant de l'Eden.

— Je vois. Au moins, je me suis adressé à la bonne personne. Soit, que comptez-vous faire au sujet de la bibliothèque ? »

Là, il était totalement dépassé.

La bibliothèque était juste assez grande pour contenir l'ensemble des archanges, à condition que deux d'entre eux se contentent de chaises. Affalée à demi sur l'épaule de Raphaël avec qui elle partageait le canapé, Uriel luttait contre le sommeil dont elle venait d'être tirée. Pour le moment, celui-ci semblait avoir l'avantage.

Raguel avait éclairé la pièce de quelques bougies, mais même avec l'aide de l'âtre le lieu restait nimbé d'obscurité. Dehors, seules les étoiles éclairaient le ciel.

« Donc, tu nous as appelés pour nous présenter le Septième, résuma l'archange du Feu. Ça pouvait pas attendre le matin ? »

— L'arrivée du dernier d'entre nous est plus importante que ta seule paresse, répliqua froidement Gabriel. Assume un peu ta position ! »

— Pour l'instant, ma position devrait être horizontale et de préférence dans un lit. Il sera toujours là demain.

— Vu la façon dont tu es affalé, je ne vois pas qui pourrait te définirait comme étant à la verticale », remarqua Rémiel, narquoise.

Il ouvrit la bouche pour protester, mais Lucifer l'en empêcha.

« Plus vous discutez, plus longtemps nous resterons éveillés. »

L'argument fit mouche et le silence retomba, uniquement troublé par le crépitement des flammes. Le Premier-né hocha la tête, satisfait.

« Saraqaël est l'archange du Soleil, et notre Seigneur l'a désigné comme archiviste. Ses dons particuliers lui permettent de créer des illusions, ou... »

Il hésita, et ce fut le nouveau venu qui compléta :

« Ou d'hypnotiser les gens, don que je n'utiliserai pas plus à votre rencontre que... Raguel, c'est cela ? ses flammes. »

Saraqaël était resté silencieux et immobile jusque là, et son intervention attira enfin les regards vers lui. Son attitude le rendait un peu insignifiant, mais cette première impression était démentie par l'intensité de son regard. Ses yeux, petits et trop écartés, semblaient à la fois voir partout et saisir l'essentiel. Leur couleur verte tirait vers le jaune, pâle, presque effacée.

Il avait l'air intelligent – mais une intelligence froide, rusée, peut-être fourbe... À moins que seuls ses pouvoirs ne donnent cette impression.

« Vu votre épuisement, je ne vais pas vous retenir », continua Saraqaël d'un ton un rien sarcastique. « Si Lucifer accepte de me désigner des appartements, retirons nous, et revoyons nous demain à la première heure.

— Est-ce vraiment nécessaire ?

— Saraqaël a soulevé certains points d'organisation qu'il voudrait modifier, notamment au sujet de la bibliothèque, expliqua Lucifer.

— Nous avons de toute façon intérêt à instituer un conseil à intervalles réguliers si nous voulons gérer correctement la vie en Eden. » ajouta le nouveau venu, s'attirant l'approbation de Gabriel et Rémiel. « Se coordonner est facile tant que les anges ne sont qu'un petit groupe, mais les bonnes habitudes doivent être prises au plus vite pour que nous ayons un minimum de problèmes plus tard. »

Le Premier-né acquiesça sans enthousiasme. Avait-il vraiment souhaité un jour que le septième l'aide à réguler l'Eden ? Jetant un coup d'œil vers les autres archanges, il constata qu'ils étaient sidérés. Les décisions arbitraires que prenait Saraqaël alors qu'il arrivait à peine ne leur plaisaient qu'à moitié. Pour qui se prenait ce nouveau venu qui les jugeait et considérait qu'il savait mieux qu'eux comment organiser les anges ?

Fatigué, Lucifer préféra reporter la conversation et se leva.

« Il a raison sur un point : nous sommes tous fatigués. Retrouvons-nous ici demain après le petit déjeuner et nous verrons ce qui ressortira de la réunion. »

Tous hochèrent la tête avec plus ou moins d'enthousiasme, puis se levèrent pour se traîner à leurs lits respectifs. Épuisé, Lucifer mena le septième archange à la dernière des suites qui leur était réservée, et l'y abandonna en lui souhaitant une bonne nuit.

Il avait besoin de dormir.

Lorsqu'il arriva à la salle de réunion le jour suivant, Lucifer trouva – à sa grande surprise – les six archanges occupés à travailler. Bien sûr, Raguel ne semblait pas ravi de la tâche, mais il s'exécutait, griffonnant quelques vagues idées sur un bout de papier.

« Eh bien ? » demanda-t-il à la ronde, stupéfait. « Que faites-vous ?

— Saraqaël est horriblement agaçant », râla l'archange du Feu à haute voix.

— Nous nous efforçons simplement de faire quelques prévisions à long terme, corrigées le susnommé. Rémiel est efficace en ce qui concerne l'organisation. Ce n'est malheureusement pas le cas de tout le monde ici. »

Lucifer se surprit à sourire. Ils restaient les mêmes.

La bibliothèque fut ouverte à tous et Saraqael en étudia soigneusement chaque livre afin de former parmi les anges ceux qui seraient intéressés par la transmission du savoir, pour qu'ils enseignent aux générations suivantes. Après tout, les simples anges n'avaient pas comme eux des connaissances innées ; ils devraient apprendre à lire et à écrire, à parler, à citer les lois.

Des réunions régulières furent mises en place entre archanges, et d'autres entre chaque archange et son clan, afin de veiller à la transmission correcte de toutes les informations et à leur centralisation. Gabriel donna régulièrement un office à la gloire de Lyth, où tous se rendaient pour communier.

La vie à Alun Hevel prenait forme.

Le rythme du temps commença à se faire sentir, le printemps devenant été, puis automne et enfin hiver. La neige couvrit la cité d'un épais tapis blanc et les anges de Feu gravèrent avec soin des runes chauffantes dans chaque pièce habitée afin d'empêcher le froid d'y entrer. Les journées furent découpées en tiers puis en sixièmes, régulant les activités de tous.

Leur Seigneur leur rendait visite à intervalles variables, amenant parfois avec Lui quelques nouveaux anges. Lorsqu'Il était présent, Il répondait à leurs questions les lois et prenait parfois la place de Lucifer comme juge – le Premier était alors assis à Sa droite et Gabriel à Sa gauche.

Parfois, rarement, Il autorisait Lucifer ou Gabriel à s'asseoir à ses pieds. L'archange de la Pureté avait même un jour pu poser son front sur Son genou, et Il avait tranquillement passé la main dans ses cheveux blonds. Le Premier-né s'était interdit d'en être jaloux.

En dehors de ces moments, la vie passait, tranquille. C'était dur de proscrire tout attachement avec les simples anges, mais Lyth les avait prévenus :

« Non seulement vous êtes leurs supérieurs hiérarchiques et devez vous comporter comme tels, mais en plus ils passeront alors que vous subsisterez ; ils vieilliront et se flétriront comme les fleurs, les arbres, les animaux, alors que vous resterez jeunes et vigoureux. Aimez-les comme vos enfants, veillez sur eux, mais préparez-vous à leur mort. »

Ces mots avaient été terribles. En cette période de naissance, de vie, de dynamisme, aucun des archanges pas même la froide Rémiel ou le logique Saraqael n'avait songé à leur fin. La révélation était d'autant plus choquante qu'ils n'avaient jamais imaginé qu'un ange puisse mourir. Ils étaient tout de même des créatures de Lyth ! Mais leur Seigneur avait été inflexible :

« La Vie et la Mort s'entraînent l'un l'autre et amènent le renouveau. Ce sera dur pour vous, J'en ai conscience, mais vous serez forts. »

Après pareil compliment, qui eut osé se plaindre ? Ils se résignèrent donc à l'idée sans protester, mais Lucifer ne se sentait pas mieux pour autant. Comment pouvait-il aimer les anges et ne pas souffrir de leur perte ? Et il ne pouvait pas se forcer à leur être indifférent. Il était trop attaché à l'Eden et à chaque être qui en faisait partie pour se montrer distant.

Lucifer était inquiet : leur maître ne se montrait plus. Le Seigneur Lyth avait été présent lors des premiers enterrements, terribles, qui avaient mis les archanges dans tous leurs états. Il

avait célébré le premier mariage, expliquant à Ses anges qu'Il n'amènerait pas toujours leurs jeunes et qu'ils devaient procréer. Puis, petit à petit, Il s'était montré moins souvent.

Jadis, Il prenait comme excuse Son travail de création mais les nouveaux anges n'étaient plus aussi nombreux qu'avant et l'élargissement de la cité était mené par Rémiel et son clan. Alors pourquoi ?

Refusant d'inquiéter ses pairs en leur rapportant ses inquiétudes, et sachant qu'il réfléchissait toujours trop, l'archange de la Lumière continuait d'afficher un sourire serein. La plupart des anges se fièrent à sa mine ; même Uriel ne semblait pas remarquer la discordance entre ses sentiments et son expression. Apparemment, elle construisait des barrières mentales autour de son esprit pour se protéger – ce qui était bien, le nombre d'habitants d'Alun Hevel allant croissant elle aurait pu devenir folle si elle ne contrôlait pas son pouvoir.

Le réconfort vint de là où Lucifer ne se serait jamais attendu à le trouver.

Il fréquentait assidûment la bibliothèque à présent qu'il lui devenait difficile de s'absenter, afin que son esprit au moins puisse s'évader. Au départ, l'omniprésence de Saraqael l'avait irrité ; l'archange aux cheveux roux lui donnait l'impression de le scruter sans cesse ou, pire, de l'analyser comme un vulgaire sujet d'expérience.

Puis un jour l'homme s'assit en face de lui.

Lucifer ne leva pas les yeux de son livre, jusqu'à ce que le regard insistant de son pair finisse par l'agacer encore plus qu'à l'accoutumée.

« Que voulez-vous, Saraqael ?

— Une partie de mashat. Ça vous tente ? »

Pris de court, l'archange de la Lumière avait refermé son livre. Il connaissait ce jeu de stratégie, qui leur avait été transmis par leur Seigneur afin de rompre la monotonie de leurs soirées, mais ignorait que son pair en connaissait les règles.

« Je suis occupé.

— J'ai vu. Vous vous en faites pour rien, et vous le savez. Votre avis ne changera pas la situation. »

Lui qui avait cru cacher ses pensées à tous... mais qui aurait imaginé que le silencieux et déplaisant archange du Soleil y prêterait la moindre attention ?

« En plus, lire vous fait réfléchir d'avantage, vous permet de laisser errer votre esprit sans qu'aucun ouvrage ne réussisse à vous captiver assez. Essayez plutôt le mashat.

— Je doute que ce jeu soit plus fascinant qu'un livre... »

Saraqael avait reniflé et, bien que ses lèvres ne soient pas recourbées, Lucifer fut brusquement persuadé qu'il souriait. Avec les yeux.

« Tout dépend du niveau de votre adversaire, Premier-né. Tenté par une partie ? »

Piqué au vif par son arrogance, il avait accepté. Ils étaient sortis de la bibliothèque pour aller dans le salon privé de l'archange du Soleil, qui n'était guère décoré que par des étagères de livres et par un bureau, le reste étant composé des meubles standards qui se trouvaient dans tous les appartements d'archanges. Et, sur une table, trônait un plateau de mashat.

« Je prends les noirs, déclara Saraqael en s'installant. Après vous, donc. »

Lucifer releva le menton, s'assit sur le fauteuil qui lui était désigné et avança un jeton. Il était le premier parmi les archanges, celui qui était désigné pour être à la tête de l'Eden. Il ferait ravalier son arrogance à cet ange fouineur !

Lorsque le soleil se coucha, la partie était toujours en cours.

Lucifer avait perdu depuis longtemps toute notion du temps, concentré sur les petites pièces de bois modelées par Rémiel. Seuls lui restaient quatre jetons. Son adversaire en disposait encore de cinq et gardait donc l'avantage.

Les mains aux longs doigts nerveux de Saraqael saisirent l'un d'entre eux, et le déplacèrent de quelques cases.

« Semi-mashat. »

Lucifer scruta le jeu, déchiffrant la tactique de son adversaire tout en étoffant la sienne. S'il faisait cela, dans trois tour l'autre aurait eu le temps de faire ceci et... mais cela le menait chaque fois à une impasse. Se mordillant la lèvre inférieure, il réfléchit à toutes les possibilités, puis soupira en jouant à son tour.

Son regard croisa celui de son adversaire, qui sourit. Le Premier-né avait perdu et ils le savaient tous les deux.

« Arrêtons-nous ici » proposa Saraqael, l'air de rien. « Je peux nous préparer une infusion pour terminer la soirée.

— Soirée ? » s'exclama, surpris, l'archange de la Lumière. « Oh Seigneur, je n'avais pas réalisé... »

Son vis-à-vis eut un reniflement narquois et se leva pour aller faire bouillir de l'eau. Ses yeux pétillaient, sans plus aucune ressemblance ceux d'une fouine, et son attitude détendue le rendait moins inaccessible. Avec ses traits relâchés, il était presque beau.

Sa peau avait la couleur d'un petit pain chaud sortant du four, nota Lucifer avec un certain amusement. Il y avait même une certaine élégance dans ses gestes mesurés et précis, lorsqu'il cessait de se tenir courbé pour prendre des notes illisibles.

Peut-être n'était-il pas aussi déplaisant qu'il le montrait. Ils n'avaient pas échangé plus de cinq phrases depuis qu'ils s'étaient installés dans le salon au décor impersonnel et pourtant, ils étaient détendus comme après une longue discussion entre amis.

« Tenez, votre tasse. Attention, c'est chaud, et vous devez laisser infuser.

— Merci. »

Pour la boisson, pour l'après-midi sans soucis où personne n'était venu les déranger – mais peut-être étaient-ils inquiets, peut-être l'avaient-ils cherché et n'avaient-ils pas su le trouver ? – et pour le jeu qui avait chassé ses soucis.

« De rien. La prochaine fois que vous vous sentez seul, n'attendez pas d'être dépressif. Je suis à la bibliothèque tous les jours, vous savez. »

Le ton un brin moqueur atténuait le reproche caché et Lucifer se permit de grimacer.

« Oui, sans doute avez-vous raison... »

— Bien sûr que j'ai raison. En doutez-vous ? »

L'arrogance, elle, ne disparaissait pas, mais elle était dotée d'une teinte d'ironie que le Premier-né n'avait pas perçue auparavant. À vrai dire, elle s'apparentait plus à de l'auto-dérision qu'à de la vanité ; il suffisait de reconnaître le ton moqueur, le même que Saraqael utilisait en parlant des autres.

« Non, je m'incline devant tant de perspicacité », répliqua-t-il donc avec un sourire. Cette fois, les lèvres de l'autre se courbèrent en réponse. « Mais la prochaine fois, je passerai en soirée. Je ne veux même pas imaginer la paperasse en retard qui doit déjà m'attendre sur mon bureau. »

L'homme aux cheveux roux renifla encore et ce fut presque comme s'il riait, et ils échangèrent un coup d'œil complice.

« Un peu de citron dans votre infusion ? »

— Non, merci. Mais si vous avez du miel... »

Polis mais amicaux, ils discutèrent de thaumaturgie, du cycle solaire, de la division du temps en unités plus ou moins grandes et de la pluie. La journée n'avait pas été perdue.

Un corps s'étira lascivement, faisant rouler des muscles durs sous une peau mate et marquée de noir, avant de se redresser de toute sa hauteur afin de toiser les six êtres qui l'entouraient. Un sourire satisfait effleura les lèvres fines de Belzébuth. Ils étaient parfaits.

Les six archidémons, créatures de Sei – et lui, le Premier.

Arrogants, sûrs d'eux, fiers et violents, tel que leur Créateur avait voulu qu'ils soient. Ils étaient des êtres de chair, à l'esprit aiguisé mais qui préféraient une confrontation directe plutôt que mille mots, aux corps langoureux et à la magie puissante. Six, semblables et différents – hommes, femmes, musclés ou minces –, qui se regroupait autour de lui.

Il en ferait des princes, chacun d'eux ; il en ferait les maîtres du monde. Ils étaient déjà les seigneur des Abysses mais ce titre était purement fictif, celles-ci se résumant à des étendues vides où la vie serait rude. Lui leur ferait bâtir des villes, engendrer des peuples, devenir rois d'une nation ; ils ne seraient plus simplement les serviteurs de Mal, ils allaient Lui montrer que Ses créatures n'étaient pas des pions mais des piliers.

Belzébuth enlaça les voluptueuses courbes de Lilith qui se tenait à sa gauche, et son sourire s'agrandit lorsqu'elle le repoussa, le menton haut.

Tous indépendants, tous fiers, tous puissants. Mais il était leur maître et ils le savaient.

« Nous sommes maintenant sept », annonça-t-il d'un ton nonchalant en s'appuyant sur la chaise de pierre qui se trouvait devant lui. « Sept, comme les sept imbéciles qui servent notre ennemi et qui se croient seuls au monde. Eux ont déjà commencé ce que nous esquissons à peine. Comptez-vous être en reste longtemps ? » Divers reniflements lui répondirent, alors qu'Astaroth grondait légèrement. « Bien. Alors... au travail. »

Chapitre 4

*« Le premier monde fut bâti et tous en furent heureux.
Mais le Vide diminuait et un jour, Néant reprit Ses droits »*

*« Chaque cycle les Premiers et les Seconds reviennent...
mais chaque cycle Néant finit par gagner »*

Le temps s'écoula sans que la vie ne change en Eden. Lucifer passait dorénavant une grande partie de ses soirées dans les appartements de Saraqael ou dans les jardins, où les deux hommes jouaient au mashat en parlant des derniers traités de magie qu'ils avaient lus, sirotant une infusion.

Certains jours restaient difficiles mais ils faisaient tous avec et, lorsque le jour terrible arriva, la douleur en fut d'autant plus intense qu'elle les prit par surprise.

Lyth était arrivé en matinée et fait le tour de la cité, admirant les derniers élargissements, les plus jeunes enfants qui jouaient et avait terminé la journée en faisant appeler Lucifer dans une salle de réunion.

Il S'installa sur le fauteuil qui Lui était réservé, faisant signe à Lucifer de prendre place à Ses côtés. Hésitant, l'archange de la Lumière s'exécuta sans comprendre. Pourquoi lui parler en privé, alors que ce qu'Il S'apprêtait à dire semblait important ?

« Je ferai appeler les autres plus tard. Je tiens à ce que tu sois au courant avant eux. »

Beaucoup de temps avait passé depuis la dernière fois qu'ils s'étaient retrouvés seuls et que Lyth avait montré à Son Premier-né Ses capacités à lire en lui. Étrangement, au lieu de le réjouir, cela accentua son appréhension.

« Je ne ferai pas de détours, tu es assez fort pour comprendre les raisons qui Me poussent à agir comme Je le fais. » Lyth prit une inspiration. « Vous avez démontré que vous savez vous débrouiller sans Moi et J'en suis heureux. Tu en es capable, Lucifer », insista-t-Il en voyant Son Premier-né pâlir. « J'ai été l'impulsion première, le créateur ; c'est à toi de gérer l'Eden à présent, et tu y parviens à merveille. Je ne reviens que parce que Ma présence vous rassure, mais vous n'avez pas besoin de Moi.

— Ne dites pas cela ! » protesta Lucifer, blessé de cette supposition. « J'ai besoin que Vous soyez là, et Gabriel, que ferait-il s'il ne Vous avait plus ? Et Uriel ? Ils seraient seuls sans Vous !

— Ils t'auraient toi. »

L'ange secoua la tête, un rien désespéré. Il refusait d'admettre l'évidence, d'accepter que Lyth avait pris Sa décision.

« Je ne suis pas suffisant. Je ne suis pas Vous. Je suis juste... un intermédiaire, un gestionnaire... Je ne suis pas... Je n'ai pas Votre présence, et je ne pourrais jamais Vous remplacer dans leurs cœurs ! »

Sa voix faiblissait alors que la douleur augmentait. Son Seigneur qu'il chérissait, pour qui il eut donné sa vie, l'abandonnait.

« Je ne te demande pas de prendre Ma place. Je ne vais pas Me fondre dans le Néant. Je ne veux pas vous abandonner et Je serai toujours là, quelque part. Mais l'Eden est le monde des anges. Ce sont les anges qui doivent s'en occuper – sous ta responsabilité. Pas la Mienne. »

Lucifer Le croyait, quand Il disait qu'Il serait toujours à ses côtés... mais ce n'était pas pareil que d'entendre Sa voix le rassurer, que de voir Son sourire approbateur. Il faillit ne pas savoir retenir ses larmes.

Lyth interrompit ses pensées pour donner ses dernières instructions, ou peut-être pour lui permettre de se concentrer sur un autre sentiment que la douleur :

« Tu sais ce qui est bon et ce qui est mauvais, tu connais la différence entre le permis et l'interdit. J'ai confiance en toi pour guider les anges de ton mieux. Néanmoins, certains points doivent encore t'être dévoilés.

— Je Vous écoute. »

L'Élément prit une inspiration.

« L'Eden est en symbiose avec vous, archanges. Si l'un de vous venait à mourir, l'Eden risque de s'écrouler. »

Lucifer battit des cils, encaissant le choc. Son Seigneur devait Se tromper, n'est-ce pas ? Les archanges ne pouvaient pas mourir, Il l'avait dit Lui-même. Pas de vieillesse, pas de mort pour eux. Juste l'éternité à voir les autres périr.

Lyth couvrit sa main de la Sienne.

« Vous resterez jeunes car le temps n'a aucune prise sur vous. Vous resterez sains car aucune maladie ne peut vous toucher... Mais comme les animaux, ou comme les anges, vous pouvez être tués. Et alors, comme les leurs, vos corps pourriront et votre âme ira dans l'Au-Delà, le Monde des morts.

— Ne soyez pas absurde ! »

L'exclamation s'était échappée de ses lèvres avant qu'il n'ait le temps de réaliser qu'elle pouvait être insultante. Inspirant pour se calmer, il continua avec plus de calme :

« Aucun ange n'irait en tuer un autre. Les lois l'interdisent, et ce n'est pas dans notre nature. Alors comment pourrions-nous être abattus ? Nous ne sommes pas des animaux que certains voudraient manger !

— Il est temps que Je te révèle quelque chose d'important, déclara Lyth. Des êtres existent qui voudront la mort des anges. »

Stupéfait, Lucifer écouta son Seigneur lui expliquer l'existence de Mal, qui était Son Ennemi et dont le nom était Sei, et qui voulait leur destruction. Il entendit pour la première fois parler des Abysses, le monde qui se trouvait plus Bas que l'Eden et que cet Élément malfaisant avait réussi à créer grâce à la Lune.

« Vous ne La connaissez pas. Elle est un Astre comme le Soleil mais n'est pas présente en Eden ; Elle n'existe qu'à partir du premier cercle qui n'est pas du monde des anges. Elle remplace le Soleil dans sa fonction de tenir les cercles ensemble, parce que Je ne Lui aurais pas permis d'aider Mon ennemi. »

Puis Il parla des démons, opposés spectraux des anges comme Mal était le contraire de Bien, et qui vivaient dans ces lieux à la fois proches et lointains. Il lui expliqua qu'ils devraient s'en défendre et surtout ne pas s'y mêler, car les démons ne suivaient pas les lois angéliques et qu'ils risqueraient de les pervertir.

« Plus grave, Sei M'a imité jusqu'au moindre détail : Il a créé des archidémons, au nombre de sept. Ils sont puissants comme vous et liés aux Abysses comme vous à l'Eden... mais ils ne sont pas comme vous, car vous êtes faits à Mon image et eux à la Sienne. Fais-y attention, ils ne pensent pas de la même façon. »

Impensable. Impossible. De telles créatures existaient vraiment ?

« Pourquoi ne pas nous en avoir parlé plus tôt ? » s'exclama l'archange, choqué.

Leur Seigneur avait été totalement irresponsable de ne rien leur avoir dit ! Ils avaient des ennemis et n'étaient même pas au courant ! Il comprenait mieux la révolte de Saraqael qui, dès son arrivée, argumentait pour que la science soit accessible à tous. Une information manquante pouvait être de la première importance et lorsqu'un supérieur vous empêchait d'y avoir accès... l'impression était comparable à celle d'une gifle en pleine figure. Lyth les prenait-ils pour des imbéciles ?

« Je Me refusais à vous inquiéter, d'autant plus qu'ils sont moins nombreux et moins organisés que les anges. Avec un peu de chance, ils resteront dans les cercles qui leur sont dévolus et laisseront l'Eden en paix. S'il devait en aller autrement... vous êtes assez forts pour leur faire face. »

Lucifer dévisagea son créateur en silence. À une époque où ils discutaient encore à cœur ouvert, Lyth avait désigné Raphaël celui qui aurait à sa charge la défense de l'Eden et ses connaissances innées soulignaient à quel point l'emplacement d'Alun Hevel, protégé par des montagnes, dans le tout dernier des cercles de l'Eden, était stratégique.

Lyth avait toujours su qu'une confrontation risquait d'avoir lieu. Il était donc en train de lui mentir.

« Un cercle vide sépare l'Eden des Abysses. Il sera nommé Univers et Je pense que d'autres êtres y apparaîtront. Les alliés de Sei peupleront sans doute aussi les Abysses, mais Je ne peux pas trop M'avancer... »

— Et Vous ne voulez pas rester avec nous au moins le temps que nous rencontrions ces démons, que nous voyions quel sera notre rapport avec eux ?

— Je ne peux pas rester plus longtemps dans le monde matériel. Il est construit, finalisé, et Moi qui suis un être de magie pure ne peut qu'en perturber l'Équilibre. Ma présence risque de détruire les Trois Mondes. »

Lucifer ne sentait plus ses doigts tant il serrait fort ses poings et il se mordit la langue pour s'empêcher de hurler : mensonges ! Lyth était trop puissant pour être incapable de Se créer un corps qui contiendrait Sa magie ! Il voulait simplement les abandonner et l'avait prévu depuis le début !

« Je sais que Je peux compter sur toi. »

Encore des mots vains, creux ! Ils n'étaient plus rien pour Lui et c'était tout.

L'esprit bourdonnant, Lucifer se leva, rangeant sa chaise avec soin sous la table pour s'agenouiller. Jamais il n'avait fait cela auparavant ; jamais de façon aussi formelle. Il avait passé des heures à Ses pieds pour L'écouter parler et à baiser Ses mains comme s'il s'agissait d'un honneur, mais cette fois ses lèvres étaient glaciales lorsqu'il les pressa à Leur dos.

« Dois-je appeler les autres afin que Vous leur fassiez part de Vos adieux ? »

— Oui, fais-les venir. Je tiens à vous saluer tous les sept. »

Le regard dans le vague, l'archange se redressa et partit à la recherche de ses pairs. Ils lui demandèrent ce qui se passait ; il répondit juste de le suivre, incapable de leur expliquer. Une fois arrivés, leur Seigneur leur donna les mêmes explications qu'à lui.

Même le secret Saraqael blêmit. Tous se pressèrent autour de Lui pour exiger des explications, supplier, gémir... Aucun ne comprit. Lyth l'avait prévu depuis le départ. Il n'avait jamais envisagé de rester auprès de Ses enfants.

Lui était capable de ne pas S'attacher aux êtres qui étaient sous Sa responsabilité et Lucifer commençait à douter qu'Il soit capable de les aimer.

Glacial, il interrompit les effusions et sortit de la salle aussi formellement qu'il le put. Les autres archanges le rejoignirent un à un et il s'efforça de garder un visage neutre. Peut-être réaliseraient-ils qu'il cachait sa colère et non sa tristesse, mais il en doutait ; chacun avait trop mal pour se soucier des autres.

Quoique. Il remarqua avec satisfaction que Raguel, blasé, haussait les épaules en sortant de la salle de réunion, alors que Saraqael reniflait, cynique. Eux étaient assez forts. Uriel semblait effondrée mais Raphaël avait posé une main sur son épaule et cela avait ramené un sourire – douloureux, certes – à ses lèvres. Rémiel restait à part, sourcils froncés, retenant ses larmes malgré son attitude dure, mais Lucifer savait que Raguel irait lui parler dès que possible.

Évidemment, Gabriel s'éternisait à côté. Qui d'autre leur Seigneur aurait-Il favorisé, sinon l'archange de la Pureté ?

Gabriel serait le plus touché d'eux tous. Peu importait à Lucifer ; il n'avait qu'à se remettre seul. L'égoïsme et la jalousie étaient des sentiments vils et mesquins mais ils lui brûlaient le cœur plus ardemment que jamais.

Une main se posa sur son épaule et il tressaillit, manquant de frapper celui qui s'introduisait dans son espace vital. Il leva le nez pour plonger dans de petits yeux verts qui le fixaient intensément. Saraqael.

Le roux secoua la tête avec lenteur : il ne devait pas perdre son calme, pas devant les autres. Lucifer soupira, reconnaissant qu'il avait raison. Il se détourna pour reprendre ses esprits, chipotant nerveusement au bout de ses manches larges.

Où diable restait Gabriel ?

Agacé, il fit des allez-retours entre la fenêtre et la porte sans que personne ne l'arrête, pas même Saraqael qui attendait dans un coin, bras croisés. Uriel reniflait sans bruit dans les bras rassurants de son aîné de la Foudre, alors que Raguel plaisantait tout bas avec Rémiel, lui redonnant le sourire.

Enfin, les portes s'ouvrirent et tous se précipitèrent dans un même mouvement pour voir le dernier archange sortir, et – peut-être – apercevoir Lyth une dernière fois.

Mais la salle était vide. L'Élément était parti.

Gabriel, cependant, tenait serré contre sa poitrine un paquet de linges blancs. Une petite main délicate, aux doigts minuscules comme une poupée de porcelaine, s'en échappait pour agripper fermement un pan de sa tunique. Quelques touffes de cheveux blonds ondulaient en belles boucles sur la tête de l'enfant, alors que ses lèvres ourlées, parfaites, s'écartaient pour pousser un adorable soupir. Il retroussa son petit nez en trompette, l'air béat, et ouvrit les paupières sur des yeux d'un bleu profond.

« Par Création, Gabriel, mais qui est-ce ? »

Saraqael avait posé la question et Lucifer aurait préféré qu'il n'en fasse rien, parce qu'il savait. Il avait compris, et la réponse de l'archange de la Pureté confirma ses doutes :

« Il s'appelle Ariel, prince-ange de l'Eden, dernière créature faite par Bien, et il est mon frère. — Un prince-ange ? Qu'est-ce que cela ? »

Gabriel berça l'enfant, farouche mais tendre.

« Le nom donné aux anges qui ne sont pas archanges, qui ne sont pas liés à l'Eden, mais qui ont la même puissance qu'eux et qui comme eux ne peuvent vieillir.

— Ridicule, protesta sèchement Saraqael.

— C'est le désir de notre Seigneur que je l'élève, et je le ferai ! »

L'archange du Soleil s'apprêta à répondre, acerbe, mais Lucifer l'en empêcha.

« Inutile de continuer cette discussion. Le jeune Ariel aura Gabriel comme frère et tuteur. Saraqael le secondera ; un enfant peut avoir besoin de plus d'un avis. » Il désignait l'archange du Soleil parce que le nouveau-né semblait en posséder les pouvoirs, en plus de pouvoirs Saints de guérison, et aussi parce que Saraqael était un bon pendant à l'archange de la Pureté. « Nous ne contesterons pas les derniers vœux de Lyth. »

Personne ne manqua que, comme Raguel, il n'avait pas donné de particule honorifique à leur Créateur. Rémiel lui adressa un regard qu'elle voulait impérieux mais qui semblait surtout choqué, et qu'il ignora pour se tourner vers Gabriel – lequel, heureusement, n'avait pas réalisé.

« Merci, Lucifer. Sois sûr que je prendrai soin de lui. »

Le Premier-né n'en doutait pas. Une seconde, en captant la façon tendre et parentale dont l'homme aux cheveux blonds tenait son jeune frère, la glace fondit... mais aussitôt, il se rappela qu'encore une fois, Gabriel avait eu droit à plus que les autres, et son cœur se gela à nouveau.

« Retirons-nous. Nous annoncerons cette nouvelle aux anges demain », trancha-t-il pour couper court aux effusions.

Sans attendre de réponse, il tourna les talons et s'en fut vers ses appartements.

Les anges prirent mal le départ de Lyth. Au moins, grâce à cela, les archanges furent trop occupés par leurs clans pour s'inquiéter d'eux-mêmes. Lucifer raccourcit plusieurs de ses nuits pour rester à discuter avec l'un ou l'autre ange réclamant sa présence ou pour s'établir comme nouveau guide de l'Eden. Leur Élément était parti mais lui restait, et il ne comptait pas les laisser tomber. Aucun d'eux.

La crise ne dura pas aussi longtemps qu'il l'aurait cru : les anges se reposaient sur eux. Ils n'étaient pas aussi proches de leur Seigneur, n'ayant que rarement eu l'occasion de Le voir ou de Lui parler. Malheureusement, cela impliquait de retrouver le rythme habituel de ses journées et il put réaliser combien elles lui semblaient creuses, à présent. Vides de sens, de Lyth et de ses lois.

Pendant un moment, il s'efforça d'oublier en se plongeant dans les dossiers, écrivant et signant par automatisme, jugeant les rares litiges entre anges sans s'en souvenir, passant ses journées dans une brume que rien ne perçait. Puis, il laissa ses pas le guider jusqu'au deuxième étage, côté sud, dans un petit couloir insignifiant.

Se retrouvant devant la porte de bois simple, il hésita. Cela faisait longtemps. Serait-il bien accueilli ? Prenant une inspiration, il frappa.

« Entrez. »

Le ton était aussi sec et agacé qu'à l'accoutumée. La voix de cet homme sonnait comme une réprimande ; pas qu'il fasse le moindre effort pour changer cela.

« Je ne te dérange pas ? » murmura l'archange de la Lumière en entrant, faisant attention de ne pas faire trop de bruit.

Saraqael leva le nez des papiers sur lesquels il travaillait, sourcils haussés.

« À ton avis ? »

— Je suis désolé... Je peux repasser plus tard, si tu préfères... »

L'archange du Soleil roula des yeux et pointa un coin du menton.

« Va te préparer une infusion et prends un livre. Je te rejoindrai dès que j'aurai terminé. »

Acceptant le compromis, Lucifer se rendit dans la cuisine et mit de l'eau à bouillir. Étrange comme ses pas l'aient amenés ici. Lorsqu'il avait rencontré Saraqael, il avait trouvé que le roux était le plus détestable des archanges... et pourtant.

Il prépara un petit sachet d'herbe, ses lèvres esquissant un sourire. Impossible de savoir à l'avance d'où les liens jaillissaient. Parfois, une amitié bizarre se formait entre deux personnes très différentes.

Et parfois, celles-ci avaient plus de points communs qu'il n'y paraissait.

Lucifer arrivait au bout de son livre quand Saraqael le rejoignit enfin, lui présentant ses excuses pour le temps qu'il avait mis à ce faire.

« J'avais du travail à terminer » expliqua-t-il, et cela clôtura la discussion. « Une partie de mashat ? »

— Volontiers. »

Ils installèrent le plateau rapidement, Lucifer prenant le côté blanc comme d'habitude. Ils entamèrent le jeu mais il apparut vite que l'archange du Soleil était distrait. Plutôt que de lui demander ce qui se passait, Lucifer croisa les mains et attendit. Le roux continua de fixer le plateau, concentré sur ses pensées, et il lui fallut de longues minutes pour réaliser que son vis-à-vis le regardait lui, et pas ses jetons.

« Un problème ? »

— J'attends que tu me le dises.

— Je ne pensais pas être si transparent, fit Saraqael en reniflant.

— Moi non plus. Nous sommes juste observateurs.

— Tu es peut-être observateur, mais tu es aussi flagrant.

— Et si tu me parlais plutôt de ce qui te rend si distrait ? rétorqua l'ange aux cheveux noirs.

— Je doute que tu aies besoin d'encore plus de raisons de t'inquiéter... »

Une sonnette d'alarme retentit dans l'esprit de Lucifer. Ce devait être vraiment grave... Et Saraqael lui avait remis violemment les pieds sur terre. Il ne devait sans doute pas trop appréhender le concept de « tact ».

« Explique-toi », dit-il, et ce n'était pas un ordre mais ce n'était pas non plus une question.

— C'est Lyth. »

Ils échangèrent un regard. « Lyth », plus « notre Seigneur » ni « Son Altesse », ni même « Bien ».

« Qu'a-t-Il encore fait ou omis de dire ?

— En réalité, c'est ce qu'Il a effectivement dit qui me dérange. Il nous a parlé des Abysses et des démons...

— Et Il ne l'a fait qu'avant de partir, je sais. »

Sa réplique était un peu dure mais Saraqael ne cilla pas.

« Ce n'est pas ce que je voulais souligner.

— Quoi donc, alors ?

— Si tu mettais ton amertume de côté et me laissais terminer, tu le saurais déjà. »

Merveilleux, ils allaient s'entretenir.

« Eh bien vas-y », lâcha-t-il.

Le roux acquiesça, acceptant cette concession comme des excuses. Il se massa l'arrête du nez, et reprit :

« Lyth nous a parlé des démons et des Abysses. Il nous a mis en garde contre eux, nous incitant à la méfiance...

— S'ils sont les créatures de Mal, Son ennemi, cela semble logique non ?

— Oui, mais... en ce faisant Il nous a mis sur nos gardes. Aucun d'entre nous ne tendra la main vers les démons après des paroles pareilles. N'était-ce pas la meilleure façon de garantir notre hostilité ?... Enfin, ce n'est qu'une supposition. »

Lucifer blêmit.

« Sous-entends tu qu'Il espère que nous nous en prenions à eux même s'ils ne comptent pas être agressifs ?

— Disons plutôt qu'Il ne s'y serait pas pris autrement si c'était ce qu'Il voulait. »

Un lourd silence suivit ces mots. La remarque était pertinente mais malgré les suspicions du Premier-né avait vers son Élément, il n'aurait jamais imaginé qu'Il les manipule ainsi. C'était impossible. Ils étaient ses enfants, il ne les aurait pas mis en danger ainsi ! Et pourtant, peut-être...

Lucifer se força à secouer la tête.

« Considérons cette hypothèse comme fausse, mon ami, et soyons méfiants autant envers les démons qu'envers notre propre comportement. Penser ne nous mènera à rien tant que nous serons isolés. Une fois que nous aurons rencontré ces enfants de Sei, nous pourrons nous faire une idée. »

Ces paroles étaient sages et l'archange du Soleil acquiesça malgré le nuage qui couvrait encore son front. En silence, ils reprirent leur jeu et ne firent part de leurs inquiétudes à personne.

Mais le doute avait germé.

FIN de la Genèse
À suivre dans les Enfants de Lyth

Annexe I

Archange Lucifer de la Lumière
Archange Gabriel de la Pureté (Élément Saint)
Archange Raguel du Feu
Archange Raphaël de la Foudre
Archange Uriel du Vent
Archange Rémiel du Métal
Archange Saraqael du Soleil

Archidémon Belzébuth des Ténèbres
Archidémon Astaroth du Sang

Annexe II

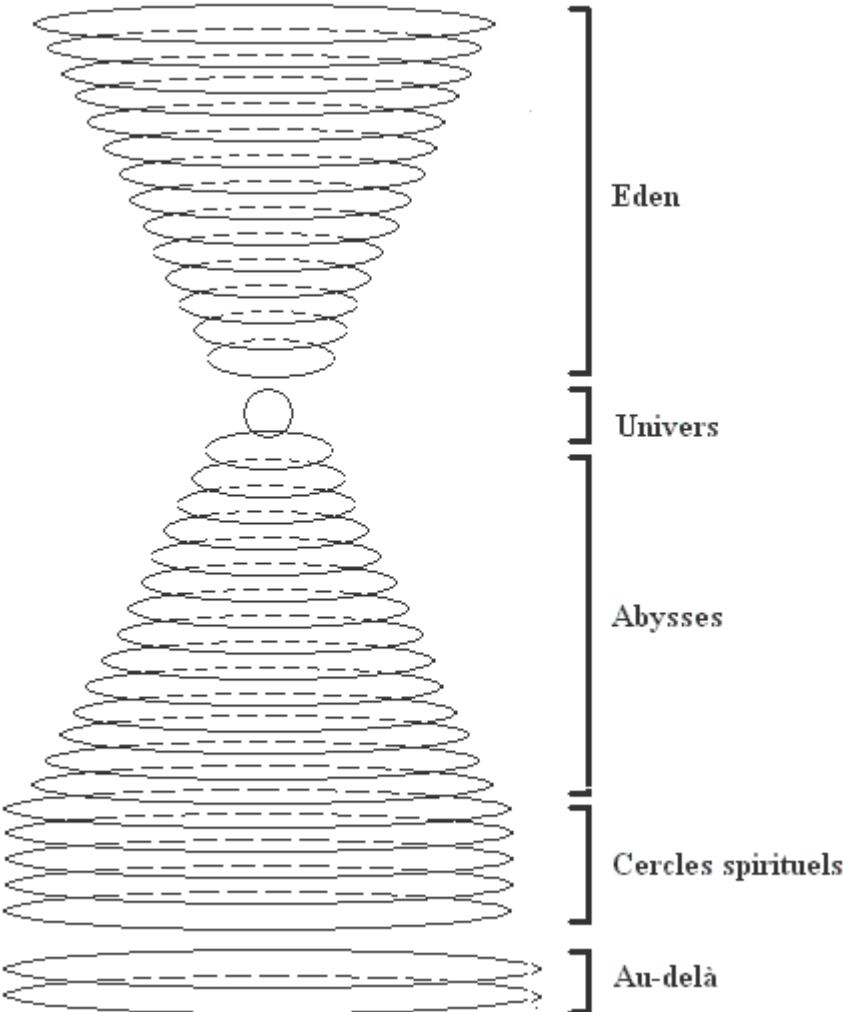


Table des matières

Prologue.....	3
Chapitre 1.....	7
Chapitre 2.....	12
Chapitre 3.....	19
Chapitre 4.....	27
Annexe I.....	33
Annexe II.....	34